

Le fantastique espagnol

L'Espagne et ses démons en 30 films

du 1^{er} au 31 mars 2019



Des années 60 jusqu'à nos jours, le cinéma fantastique et horrifique venu d'Espagne s'impose comme le meilleur du genre en Europe. La preuve en 30 films !

Du **1^{er} au 31 mars**, le Forum des images invite à parcourir la veine féconde du cinéma fantastique espagnol, à travers une filmographie resserrée qui réjouira les incondtionnels de morts-vivants et enfants-monstres.

Au programme ? Un **focus sur l'âge d'or**, de la fin des années 60 jusqu'à l'orée des années 80, porté par des réalisateurs tels que **Jordi Grau** (*Cérémonie sanglante*, *Le Massacre des morts-vivants*), **Narciso Ibáñez Serrador** (*Les Révoltés de l'an 2000...*), **Jesús Franco** (*L'Horrible Docteur Orlof*, *Dans les griffes du maniaque*), sans oublier l'une des figures du genre **Paul Naschy** (*Le Bossu de la morgue*). Pépite de cette époque, **La Résidence** de « Chicho » **Ibáñez Serrador** ouvre le bal... de l'angoisse !

Le cycle explore également les **ressorts du renouveau de ce fantastique ibérique**, depuis les années 90. Alchimie subtile entre l'héritage des aînés et la contre-culture américaine, le cinéma d'**Alejandro Amenábar** (*Tesis*), **Jaume Balagueró** (*La Secte sans nom*), **Álex de la Iglesia** (*Action Mutante*) jusqu'à celui de **Paco Plaza** (*Verónica*) s'impose brillamment à l'international.

Le Forum des images est heureux d'accueillir le réalisateur **Juan Carlos Medina** pour une **rencontre exceptionnelle** autour de son premier long métrage, **Insensibles**, tragédie fantastique et politique.

Les spectres de l'histoire espagnole – guerre civile et franquisme – sont des sources inépuisables pour ces générations de cinéastes (*La isla mínima* d'Alberto Rodriguez, *Le Labyrinthe de Pan* de Guillermo del Toro), au même titre que **la figure de l'enfant**, récurrente et insondable (*Quelques minutes après minuit* ou *L'Orphelinat* de Juan Antonio Bayona). Un week-end thématique leur est consacré.

Trois cours de cinéma autopsient les démons qui hantent le cinéma fantastique espagnol et décryptent son succès jusqu'à aujourd'hui.

.../...

SERVICE DE PRESSE : FORUM DES IMAGES

Diana-Odile Lestage Tél. +33 1 44 76 63 07 / diana-odile.lestage@forumdesimages.fr

Anissa Jaa : Tél. + 01 44 76 63 08 / assistpresse1@forumdesimages.fr

Soirée d'ouverture : film culte

Ven. 1^{er} mars 20h30

Premier film de Narciso Ibáñez Serrador, *La Résidence* (1969) provoque un choc esthétique, faisant la part belle à des éclairages expressionnistes et mettant en valeur de splendides décors gothiques. L'action se situe en France, mais cette délocalisation permet au cinéaste de parler de son pays : l'Espagne franquiste. L'ambiance perverse de ce huis-clos marque dès les premières séquences et tous les meurtres sont d'une beauté à couper le souffle. Chef-d'œuvre poétique, rare et précieux, un film à (re)découvrir d'urgence.

Copie en provenance de la Direction du patrimoine du CNC (Bois d'Arcy)

Insensibles : Rencontre avec Juan Carlos Medina

Ven. 8 mars 21h

Tout premier long-métrage de Juan Carlos Medina, *Insensibles*, formidable jeu de piste sur les traces de la guerre civile espagnole, s'inscrit dans la filiation directe de tout un fantastique typiquement ibérique, *L'Esprit de la ruche* de Victor Erice, notamment.

Le réalisateur a écrit le scénario pendant six ans, aidé par Luiso Berdejo, le scénariste du premier volet *REC*. Depuis, le cinéaste a signé *Golem, le tueur de Londres*, dans un univers proche des œuvres mettant en vedette Jack l'éventreur.

Week-end « Les spectres du passé » et « la figure de l'enfant »

Sam. 2 et dim. 3 mars

Le cinéma fantastique espagnol reste influencé par sa douloureuse Histoire. Avec *Le Labyrinthe de Pan*, Guillermo del Toro signe un brillant conte allégorique sur l'Espagne franquiste. Dans *Balada triste*, Álex de la Iglesia met en images sa façon de voir le passé et la guerre civile. Avec *La isla mínima*, le réalisateur Alberto Rodriguez (grand vainqueur des Goyas 2015) signe un thriller sur fond d'Espagne post-franquiste.

L'Échine du diable de Guillermo del Toro ou *L'Orphelinat* de Juan Antonio Bayona ne se travestissent plus sous les masques du vampire ou de Frankenstein pour dénoncer les dérèglements sociétaux. Pour instaurer la peur, ces cinéastes reviennent eux, aux craintes enfantines les plus primitives...

Le renouveau

Du 6 au 10 mars

À partir de la fin des années 90, le cinéma d'horreur espagnol, et plus largement fantastique, retrouve une impressionnante vitalité. Le premier à (r)ouvrir la brèche du fantastique sera Álex de la Iglesia, avec le déjanté *Action Mutante*. Des réalisateurs comme Alejandro Amenábar (*Tesis*, 1996), Jaume Balagueró (*La Secte sans nom*, 1999 et surtout [*REC*], 2007) ou Guillermo del Toro (qui, bien que mexicain, a participé à ce renouveau du cinéma espagnol), mais aussi Julio Medem, Carlos Vermut, Nacho Vigalondo ou Manuel Martín Cuenca, ont donné une place de premier plan à ce cinéma, avec une vraie reconnaissance internationale.

.../...

Les années 1968 à 1975, avant la fin de la dictature, voient l'émergence et l'âge d'or du cinéma fantastique espagnol, qui n'a pas toujours été évalué à sa juste valeur. En partie imitant le modèle anglo-saxon, ce genre connaît une trentaine de films phare et quelques brillants serviteurs. Jesús Franco, de son vrai nom Jesús Franco Manera (réalisateur de *L'Horrible Docteur Orlof*, *Dans les griffes du maniaque*, en 1966), Narciso Ibáñez Serrador signe *La Résidence* (1971) et *Les Révoltés de l'an 2000* (1976). Parmi les plus foisonnants, Jacinto Molina (plus connu sous le nom de Paul Naschy), véritable institution à lui tout-seul. Il devient fasciné par l'épouvante après avoir assisté à une projection du film *Frankenstein et le loup garou* !

TOUTES LES SÉANCES

Vendredi 1er mars

16:30 – **Leonor** de Juan Luis Buñuel, 1975, 1h40

18:30 – **Cours de cinéma : Autopsie d'un genre inattendu** par Sergi Ramos Alquezar, 1h30

20:30 – **Soirée d'ouverture : La Résidence** (*La residencia*) de Narciso Ibáñez Serrador, 1972, 1h39

Samedi 2 mars – Journée « Les spectres du passé »

14:30 – **Le Labyrinthe de Pan** (*El laberinto del fauno*) de Guillermo del Toro, 2006, 1h52

18:00 – **Balada triste** (*Balada triste de trompeta*) d'Álex de la Iglesia, 2011, 1h47

21:00 – **La isla mínima** d'Alberto Rodriguez, 2015, 1h45

Dimanche 3 mars – Journée « L'enfant »

14:30 – **Quelques minutes après minuit** (*A Monster Calls*) de Juan Antonio Bayona, 2016, 1h48

18:00 – **L'Échine du diable** (*El espinazo del diablo*) de Guillermo del Toro, 2002 coul. 1h48

20h30 – **L'Orphelinat** (*El orfanato*), de Juan Antonio Bayona, 2008, 1h45)

Mercredi 6 mars – Semaine « Renouveau du cinéma fantastique espagnol »

19:00 – **The Awakening/Aftermath/Genesis : la trilogie de la mort** de Nacho Cerdà, 2005, 1h08

Jeudi 7 mars

21:00 – **Tesis** d'Alejandro Amenábar, 1996, 2h05

Vendredi 8 mars

16:30 – **Vacas** de Julio Medem, 1991, 1h35

18:30 – **Cours de cinéma : Le cinéma fantastique espagnol existe-t-il toujours ?** par Yvan Guyot (Canal+ Cinéma) et Sylvain Perret (Gauguin Vidéo), 1h30

21:00 – En présence du réalisateur – **Insensibles** de Juan Carlos Medina, 2012, 1h45

Samedi 9 mars

14:30 – **La niña de fuego** (*Magical Girl*) de Carlos Vermut, 2015, 2h07

17:00 – Inédit – **Colossal** de Nacho Vigalondo, 2017, 1h50

19:00 – **Buried** de Rodrigo Cortés, 2010, 1h35

21:00 – **Action mutante** (*Acción mutante*), d'Álex de la Iglesia, 1993, 1h35

.../...

Dimanche 10 mars

14:30 – **Amours cannibales** (*Caníbal*) de Manuel Martín Cuenca, 2014, 1h56

18:00 – **Verónica** de Paco Plaza, 2018, 1h45

20:30 – **La Secte sans nom** (*Los sin nombre*) de Jaume Balagueró, 2000, 1h52

Mercredi 27 mars - Semaine « Age d'or / films cultes »

18:30 – **Le Bossu de la morgue** (*El jorobado de la Morgue*) de Javier Aguirre, 1973, 1h27

20:30 – **Le Charme discret de la bourgeoisie** de Luis Buñuel, 1972, 1h40

Jeudi 28 mars

19h00 - **L'Horrible Docteur Orlof** (*Gritos en la noche*) de Jesús Franco, 1962, 1h28

21:00 – **Le Massacre des morts-vivants** (*Non si deve profanare il sonno dei morti*) de Jordi Grau, 1974, 1h29

Vendredi 29 mars

16:30 – **Évolution** de Lucile Hadzihalilovic, 2016, 1h21

18h30 – **Cours de cinéma : Les Révoltés de l'an 2000, une terreur solaire** par Stéphane du Mesnildot (Cahiers du cinéma)

21:00 – **Les Révoltés de l'an 2000** (*Quién puede matar a un niño ?*) de Narciso Ibáñez Serrador, 1977, 1h47

Samedi 30 mars

14:30 – **Le Diabolique Docteur Z / Dans les griffes du maniaque** (*Miss Muerte*) de Jesús Franco, 1966, 1h26

16:30 – **Caniche** de Bigas Luna, 1979, 1h26

19:00 – **Cérémonie sanglante** (*Ceremonia sangrienta*) de Jordi Grau, 1973, 1h42

21h:00 – **La Mariée sanglante** (*La novia ensangrentada*) de Vicente Aranda, 1972, 1h40

Dimanche 31 mars

16:30 – **L'Esprit de la ruche** (*El espíritu de la colmena*) de Victor Erice, 1973, 1h38

18:30 – **Angoisse** de Bigas Luna, 1987, 1h29

20:30 – **Prison de cristal** (*Tras el cristal*) d'Agustí Villaronga, 1987, 1h50

TARIFS

Séances : Tarif plein : 6 € ; Tarif réduit* : 5 € ; Tarif préférentiel** : 4 €

* Moins de 25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, plus de 60 ans, personnes à mobilité réduite

** Avec la carte Forum Liberté et la carte UGC Illimité, et pour les accompagnants des détenteurs de la carte Forum Illimité

Entrée gratuite

Cours de cinéma

INFORMATIONS : FORUM DES IMAGES

Tél. +33 1 44 76 63 00 – www.forumdesimages.fr

MAIRIE DE PARIS 

Le Forum des images est une institution soutenue par la ville de Paris